Crises, genre et économies familiales adaptatives dans l'Europe méditerranéenne (fin XVIIIe-XXe s.) Concepts, définitions et méthodes

Crises, gender and adaptive family economies in Mediterranean Europe (late 18<sup>th</sup>-20<sup>th</sup> centuries)

Concepts, definitions and methods

## JOURNÉE D'ÉTUDES Lundi 29/05/2017 09h30 -13h00

Salle des conférences de l'École française d'Athènes

Allocution de bienvenue

Tassos Anastassiadis École française d'Athènes

Introduction par les coordinatrices

Manuela Martini Université Lumière Lyon 2-LARHRA - Leda Papastefanaki Université de loannina

## Modératrice:

Efi Avdela Université de Crète

Cristina Borderías Université de Barcelone

Poverty of Time in the Eve of Industrialisation. Spanish Social Reformers Surveys at the End of the 19th Century

**Socrates D. Petmezas** Université de Crète & Institut des Études Méditerranéennes/Fondation pour la Recherche et la Technologie

Family and Labour in the Greek Countryside in the long19th Century

**Violetta Hionidou** *Université de Newcastle* 

Adjusting to Crisis on Greek Islands: a Micro-historical Approach

Raffaella Sarti Université d'Urbino Carlo Bo

Interwar Crisis and Domestic Workers in Europe in a Comparative Perspective

## Discutante:

Christina Agriantoni Université de Thessalie

Journée d'études organisée par l'École française d'Athènes et le LARHRA-UMR 5190 avec le soutien du Labex Dynamiques territoriales et spatiales, de l'université d'Urbino et de l'université de loannina











## Crises, genre et économies familiales adaptatives dans l'Europe méditerranéenne (fin XVIII°-XX° s.) Concepts, définitions et méthodes

Crises, gender and adaptive family economies in Mediterranean Europe (late 18<sup>th</sup>-20<sup>th</sup> centuries)

Concepts, definitions and methods

Les analyses des crises économiques, thème classique de l'histoire économique, ont été traditionnellement abordées à travers une perspective macro-analytique. Dans certaines de ces études ont été pris en compte l'impact sur les niveaux de vies et les politiques institutionnelles, appréhendés comme des effets et des réponses à la crise. Les conséquences démographiques, notamment le déclanchement de flux migratoires ou le mariage tardif et le célibat, ont également attiré l'attention des démographes historiens et des historiens de la famille. Le plus souvent cependant ces analyses ont adopté une vision en surplomb, à l'échelle nationale ou internationale, de ces phénomènes.

Or, si l'on considère la crise non pas comme un simple retournement du cycle économique, mais comme un moment de changement systémique, de redéfinition du système économique dû à l'impossibilité par la plupart des acteurs sociaux concernés de considérer comme satisfaisants les mécanismes de compensation habituels et les formes de redistribution en vigueur au sein d'un système économique et social donné, l'importance de l'approche micro-analytique dans l'étude de ce phénomène devient évidente. Dans cette perspective en effet l'ensemble des réactions des acteurs économiques se situe au cœur de l'analyse, y compris les capacités de riposter au changement de la part de ceux qui se trouvent à la base de la pyramide sociale.

Les économistes féministes et les théoriciens du développement ont insisté, plus récemment, sur les effets différentiels des crises économiques sur les relations de genre. Ce changement de perspective dans l'observation des conséquences de la crise a permis de prêter une attention renouvelée au fonctionnement des économies familiales et à leur capacité d'adaptation aux mutations conjoncturelles et systémiques.

La journée d'études organisée à l'École française d'Athènes réunit des spécialistes expérimentés et de jeunes chercheurs et chercheuses dans le but d'examiner d'un point de vue méthodologique et conceptuel l'étude historique des crises et des économies familiales en comparant quatre pays de de l'Europe méditerranéenne aux XIX° et XX° siècles : l'Espagne, la France, la Grèce et l'Italie. Cette rencontre a pour but de jeter les bases d'un projet plus large qui sera développé de septembre 2017 à septembre 2020 et qui a pour objectif de comparer les enquêtes publiques disponibles dans ces quatre pays entre la fin du XIX° siècle et les années 1930 en focalisant l'attention sur la durée du travail et les rémunération des différents membres des familles laborieuses : femmes, hommes, enfants et vieux travailleurs.

À quelle échelle effectuer la comparaison (départementale, nationale) ? Quels sont les concepts (stratégie, agency, famille adaptative) que les historiens peuvent utiliser pour approcher les économies familiales en temps de crises d'un point de vue historique ? Comment la perspective de genre peut être une clé pour appréhender les modalités de restructuration de la production, la réduction de l'occupation ou la destruction de réseaux productifs, les reconstructions des marchés du travail? Comment une perspective de genre peut aider à décrypter les politiques publiques concernant l'emploi, le chômage et la pauvreté? De quelle manière le genre façonne-t-il les stratégies familiales en termes de mobilité ou de migration, l'ajustement des économies familiales aux conditions de la crise, l'émergence d'activités nouvelles et la mobilisation de ressources? Les questions qui forment le cadre problématique de ce projet seront abordées à travers la présentation des enjeux méthodologiques de terrains de recherche en cours d'études par les chercheurs invités.